

Affaires courantes

Parti conservateur, d'être impliqués dans les décisions importantes que le gouvernement prend au niveau des questions de politiques nationales, des politiques qui traitent de l'environnement en particulier. Nous sommes absolument choqués de voir avec quelle arrogance ce gouvernement-là traite l'opposition officielle. Je pense qu'il est temps qu'ils arrivent à comprendre que s'ils veulent des négociations, s'ils veulent avoir une Chambre des communes qui fonctionne bien, il faudrait qu'ils partagent un peu avec nous, plus souvent, et de ne pas le faire aujourd'hui dans un document aussi important que l'environnement, une politique que nous attendons depuis au moins un an et demi, qui a été annoncée par le ministre précédent et par celui-ci. Monsieur le Président, je trouve cela absolument inacceptable!

• (1110)

[Traduction]

M. Riis: Monsieur le Président, je tiens à donner raison au leader du gouvernement à la Chambre; ces derniers mois et même dans la dernière année, nous avons eu aux Communes la primeur des déclarations ministérielles sur des questions importantes plus souvent que par le passé.

Nous nous en félicitons, et nous sommes ainsi reconnaissants que les ministres aient la courtoisie de remettre d'avance le texte des déclarations aux porte-parole de l'opposition concernés pour que les deux partis d'opposition puissent répliquer en connaissance de cause. Nous avons été sensibles à cette façon de procéder, et c'est pourquoi, je l'admets, j'ai été estomaqué ce matin, sachant que le gouvernement devait faire aujourd'hui la déclaration ministérielle peut-être la plus importante de toutes.

Comme je n'ai pas reçu le texte et que je n'ai évidemment pas encore entendu la déclaration, je suppose que le gouvernement y traite des problèmes majeurs de l'environnement.

J'admets que, comme mon collègue l'a mentionné, nous nous attendions à ce que la déclaration soit faite à la Chambre des communes. Je demande simplement une fois de plus à mon ami, le leader du gouvernement à la Chambre, pourquoi le ministre ne fait pas ici une déclaration aussi importante sur l'environnement. Je crois savoir

qu'il la fait à Montréal. Il doit y avoir une bonne raison. Je voudrais simplement la connaître.

M. Andre: Monsieur le Président, le leader parlementaire du NPD n'ignore sûrement pas, de façon générale, quelle en est la raison.

Je suis d'accord avec lui, la Chambre devrait être davantage la tribune où sont discutées les questions d'intérêt national. Nous avons fait beaucoup d'efforts en ce sens au cours des dernières années. Nul doute que le député comprendra aussi que, à cause des inévitables manifestations de l'esprit de parti et des performances de toutes sortes occasionnées par la télédiffusion des travaux de la Chambre, etc., il arrive qu'on hésite à se servir de cette tribune pour communiquer un message important à la population.

M. Boudria: Ainsi donc, si nous étions plus gentils envers le gouvernement, celui-ci ferait plus de déclarations.

M. Andre: Voilà encore le député de Glengarry—Prescott—Russell, un des membres fondateurs de la «meute». C'est lui, si respectueux du décorum, qui fait de nouveau des siennes et dicte sa conduite à la Chambre.

La réalité, c'est que ce sont des «meutes» comme celle-là qui nuisent aux travaux de la Chambre. Toutefois, je suis heureux de constater, je le dis sincèrement, que le député d'Ottawa—Vanier respecte autant cette institution qu'est la Chambre des communes et veut qu'elle redevienne un endroit où tous les députés se respectent mutuellement et où sont établis les objectifs nationaux. En fait, si les leaders parlementaires des autres partis le veulent, je suis tout à fait disposé à discuter avec eux de ces questions et à chercher des solutions.

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, je n'ai pas l'intention de retarder indûment les travaux de la Chambre. Ce n'est pas notre but ce matin.

Comme mes collègues l'ont souligné, les députés ne sont pas indifférents au fait que cette importante question n'a pas été portée à leur attention.

J'ai quelque chose à ajouter à ce que le ministre a laissé entendre il y a un moment, à savoir que si les députés ne critiquaient pas aussi vigoureusement le gouvernement,